

Chauffagiste : un métier d'avenir

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Si vous avez un bon chauffagiste, soignez-le aux petits oignons ! Il semblerait bien, en effet, d'après les professionnels du secteur, que trop peu de jeunes se destinent aujourd'hui à ce métier, reconnu « en pénurie » et pourtant intéressant à bien des égards. C'est ce qu'a voulu souligner l'Association des chauffagistes du Namurois et du Luxembourg en mettant sur pied, en février dernier, un concours interréseaux destiné aux élèves de 6^e professionnelle.

“ Les organisateurs ont contacté les écoles de la région qui proposent l'option Chauffage-sanitaire, explique **Raymond GOFFINET**, chef d'atelier à l'Institut Don Bosco de Huy¹. Un seul élève par école pouvait participer au concours. Chez nous, c'est un jeune de 5^e P qui s'est montré intéressé. Connaissant ses capacités, nous avons accepté... et nous ne l'avons pas regretté ! »

Les cinq candidats, issus de cinq écoles de Wallonie, se sont affrontés dans les ateliers de la section Chauffage-sanitaire de l'Institut Saint-Joseph de Ciney. Au programme : le montage d'une chaudière et d'un radiateur, en respectant un schéma précis. Même si le temps imparti n'a permis à aucun participant de terminer son travail, le jury a été à même de désigner un vainqueur, qui n'est autre que **Thierry GIELENS**, l'élève de 5^e P envoyé par Don Bosco.

Un métier très complet

Pas peu fier de la victoire de son « poulin », dont il souligne les grandes capacités techniques, mais aussi la motivation sans faille et « l'amour du travail bien fait », R. GOFFINET détaille les qualités que doit posséder tout bon chauffagiste : « Il faut des mains habiles, mais aussi un cerveau qui fonctionne pour être un bon technicien et un bon manuel, quel que soit le domaine ! Bien réfléchir, planifier correctement son travail, cela fait gagner du temps, mais cela permet aussi de réaliser un travail de qualité. Pour être un professionnel digne de ce nom, il faut être méticuleux, précis, organisé et avoir une formation solide en électricité, sans parler de la soudure et des finitions. Il est important

de terminer son boulot entièrement, avec un peu de plafonnage ou de carrelage si besoin est. Par ailleurs, il est indispensable de continuer à s'informer sur l'évolution des nouvelles technologies et de la législation en matière de sécurité, de primes, etc. Chauffagiste, c'est un métier relativement complexe, malheureusement pas suffisamment considéré, comme c'est le cas en général pour le travail manuel et les métiers techniques. C'est toujours quand on a un souci avec sa chaudière en plein hiver et qu'on pleure pour avoir rapidement un bon chauffagiste, qu'on se rend compte de leur utilité ! C'est un boulot passionnant, enrichissant, dans lequel on ne s'ennuie jamais... Et il peut être pratiqué par des femmes sans aucun problème ! Chaque fois qu'on a eu une fille dans un métier manuel à l'école, elle faisait partie des meilleurs éléments de la section ! »

Pour le chef d'atelier, participer à des concours de ce type crée des liens particuliers entre l'équipe de direction, les enseignants et les élèves et permet de motiver ces derniers, en instaurant une saine émulation entre eux. « Les concours sont positifs aussi parce que les élèves apprennent à ne pas travailler uniquement pour eux, mais également pour représenter l'école, reprend R. GOFFINET. Et ils en sont très fiers ! L'idée n'est évidemment pas d'en faire des « bêtes à concours ». Mais de temps en temps, se mettre en difficulté, montrer ses capacités et se comparer à d'autres, permet de voir où on en est. Et si c'est un élève de l'école qui gagne, alors là, c'est un moteur pour tous ! » ■

1. www.donboscohuy.be

